



Directrice Collection Noir Rétro chez Plon

Un interview de Nathalie Carpentier

Réalisé par Paul Maugendre

Mise en ligne Le lundi 19 Juillet 2010

Paul Maugendre - Vous venez de créer la collection Noir rétro chez Plon, collection destinée comme son nom l'indique à rééditer des titres parus il y a quelques décennies et introuvables sur le marché sauf chez quelques bouquinistes. Qu'est-ce qui vous a poussé concevoir à cette collection ?

Nathalie Carpentier : Je pense, comme je l'indiquais dans la plaquette de présentation que ces romans, qualifiés de littérature de " Gare " au XXe siècle, deviennent aujourd'hui nos classiques pour la plupart.

Cette littérature est un des reflets majeurs de la société et de ces acteurs qui nous précèdent et, à bien y regarder, y a t il tellement de différences entre les banlieues de l'époque, entre la jeunesse révoltée, l'homme n'est-il pas le même mais dans un environnement qui évolue à un rythme qui le dépasse le laissant sur le " carreau".

C'est dans cette optique de témoignage que j'ai souhaité concevoir cette collection.

Paul Maugendre - Les premiers titres de cette collection, les deux parus et ceux à venir proviennent du fond Fleuve Noir et Un mystère des Presses de la Cité. Plus pratique pour gérer les droits ?

Nathalie Carpentier : Non ce n'est pas voulu. Si les deux premiers ouvrages ont été à l'origine publiés pour l'un au Fleuve Noir et pour l'autre chez PLON, c'est un hasard. Les droits ont été repris par les auteurs et c'est directement avec eux que nous avons traité. Dans l'avenir les ouvrages que nous éditerons, auront été publiés chez d'autres éditeurs mais, comme c'était précédemment le cas, pour certains les droits appartiennent à l'auteur ou à ses ayants droits

Paul Maugendre - Ne croyez-vous pas que le lectorat intéressé par cette démarche s'inscrira dans une tranche d'âge dépassant largement la quarantaine, ceux qui ont connu la grande époque de la collection Spécial Police par exemple ?

Nathalie Carpentier : Non je ne crois pas que cette collection s'adresse principalement aux quinquagénaires. En tous cas ce n'est pas le but recherché. En effet comme je vous le disais dans ma première réponse, je pense que les jeunes peuvent trouver dans cette collection une vision de la société qui les a précède et surtout une illustration des films, des contes mythiques évoqués par leurs parents. J'irai plus loin, pensant, qu'à un point de vue scolaire il serait préférable de faire lire à de nombreux jeunes Auguste le Breton ou André Hélène, Léo Malet etc. qui sont de vrais auteurs avec une vraie écriture, parlant de sujets moins rébarbatifs et plus parlant que les " classiques" qui leurs sont présentés. Chaque époque doit avoir " ses classiques " et ses références !

Bien entendu la tranche d'âge des plus de quarante ans y trouvera sa "madeleine" mais un bon roman populaire se lit de 7 à 77 ans.

Enfin, je reste persuadée que cette collection devrait intéresser des éditeurs étrangers et faire l'objet de traductions.

Paul Maugendre - Travaillez-vous au coup de cœur et aviez-vous déjà lu ces livres avant de créer cette collection ?

Nathalie Carpentier : Non je ne travaille pas au coup de cœur. En effet je souhaiterais que cette collection devienne un peu une référence en matière de roman policier français qui a une place importante dans l'histoire de la littérature française du XXe siècle .

Bien sûr, j'avais lu la plupart des livres que nous éditons ou allons éditer dans les 2 premières années au moins mais ce n'est pas pour moi la référence. Je serai certainement amenée à proposer des textes que je ne connaissais pas; écrits par des auteurs que je connaissais par contre ; ce peut être aussi une découverte pour moi. Cette littérature est tellement riche que le temps et l'histoire vont nous permettre, à mon point de vue, d'en dégager la " substantifique moelle". C'est à nous de jouer !

Paul Maugendre - Avez-vous toute liberté pour gérer cette collection et avez-vous des impératifs de ventes minimales (un auteur récemment écrivait : « chez les grands éditeurs, ce sont les commerciaux qui font désormais la loi. En dessous d'un certain chiffre, même un écrivain chevronné est mis sur la touche ») ?

Nathalie Carpentier : Oui je pense avoir toute liberté mais bien entendu si nous n'amortissons pas les frais engendrés par la fabrication cette collection disparaîtra. Comme en tout, l'éditeur, le fabricant, sont tenus par une rentabilité, ce ne sont pas des Mécènes et les auteurs, les intervenants doivent être payés. C'est pourquoi je vous remercie de nous aider à faire connaître cette collection qui est bien " Une collection" que nous souhaitons, je le redis de "référence". A ce jour elle débute et je profite de cette interview pour remercier Olivier Orban qui a cru en l'avenir de cette entreprise. De nombreux éditeurs pressentis, même spécialisés dans le genre, ont trouvé que tous ces ouvrages n'avaient pas d'intérêt car " Ils sont tous formâtes de la même façon ". Que dire de nombreuses collections populaires d'aujourd'hui.

N'y a t il pas là une incompréhension du genre et une méconnaissance en la richesse de nos auteurs ?

Une collection ne peut marcher que si elle a le soutien du Public, nous souhaitons donc accueillir de nombreux passionnés et les remercions par avance de leur soutien et du " bouche à oreille".

Paul Maugendre - Quel sera votre rythme de croisière ?

Nathalie Carpentier : Nous publierons un ouvrage par mois

Quels sont les prochains titres prévus ?

Après ces deux premiers ouvrages nous publierons :

en Septembre " le demi-sel" d'André Hélène

en Octobre " Rictus" de Jean Pierre Ferrière

en Novembre " le Doulos" de Pierre Lesou

en Décembre " Noël au chaud" de G.J. Arnaud

Courant premier trimestre 2010 :

"HLM Blues" de J. Mazarin

"L'ombre du grand mur" de Léo Malet

Un Michel Audiard

Un A. Boudard, J.F. Coatmeur, André Lay,... et bien d'autres; nous finissons de préparer pour la rentrée le planning éditorial pour 2010

Paul Maugendre - Il ne me reste qu'à vous souhaiter bonne continuation dans cette voie et de trouver de nombreux lecteurs afin que cette collection perdure, nous permettant de lire des romans tombés dans les oubliettes éditoriales alors qu'ils ne le méritaient pas.

Nathalie Carpentier :
